



ACTUALITES

14 DECEMBRE 2011



RAID INTERNATIONAL 2012 les 130km de COSTA VERDE - CASINCA

Organisé par le CEERCORSE en collaboration avec les ECURIES DE COSTA VERDE

CONCOURS D ENDURANCE DE MORIANI PLAGE - 16 OCTOBRE 2011

UN 'PRE RIDE' CONVAINQUANT !!!!

Un raid international de 130 km se prépare minutieusement, l'élément essentiel à ce très haut niveau de compétition: **LA PISTE.**

Tous les appareils, les cocktails et les flonflons de monde ne masqueront jamais les exigences de la piste, certaines épreuves internationales n'ont pas survécu, faute d'avoir éludé ce paramètre incontournable.



Conscient que la qualité paye toujours, je n'en veux pour preuve que la grande réussite des « 140 km de l'Extrême Sud » et des « 2 Jours de la Conca d'Oro », nous peaufinons depuis plus de deux saisons le circuit du Raid Costa Verde-Casinca, qui se déroulera le 12 mai 2012.

La boucle rouge 1 et 4 **Casinca**, est une des boucles de la course de Vescovato labélisée sur les huit éditions de ce raid cher à Anita MARCHIONI.

La boucle 2 verte **Tavagna**, a été testée durant les trois dernières éditions Costa Verde, sous la houlette de Geneviève BOUVET et Dumè FILIPPI.

In fine la boucle 3 **Murianincu**, peaufinée par Florence et Ange CAMPANA a été testée le 16 octobre, lors du raid de Moriani Plage.

Des cavaliers internationaux venus du continent et l'ensemble des cavaliers insulaires, ont pu apprécier ce tracé à sa juste mesure, un dénivelé technique et de magnifiques plages, les ont séduit : « **on peut faire du train, sans pénaliser nos chevaux et en prime les paysages sont somptueux, vivement 2012** »

Élément déterminant gage de la qualité du terrain : **aucune élimination sur l'ensemble des engagés.**

Ce pré-ride convainquant, de même que l'évaluation très positive des autres boucles, nous permet d'affirmer désormais, que le circuit du Raid Costa Verde-Casinca de mai 2012, labélisé par l'ensemble des cavaliers internationaux de la microrégion, sera de très grande qualité et correspondra parfaitement aux normes en vigueur préconisées par la Fédération Equestre Internationale dans ce type de concours

José Pietroni



PHOTOGRAPHE

Jean Marie sera présent et proposera ses photos aux cavaliers

Jean-Marie Colonna - Photographe - Tel : 06 89 22 86 31 - Site Internet : www.jingoo.com/phot-balagne



Un stand sera tenu par les bénévoles de l'Association Equitable Corse





Les résultats du Concours de la COSTA VERDE 2011

Concours International* - National - SHF - CLUB

Organisateur	: José PIETRONI :	06 18 06 74 33
Secrétaire Générale	: Geneviève BOUVET	06 11 99 00 22
Responsable du site	: Dumé FILIPPI :	06 89 15 21 54

CEI * 90 KM

Une deuxième édition intimiste mais un match au couteau Corso-sarde.

Partis groupés les cavaliers de cette 2^{ème} édition, mis à part Adrien BENEDETTI qui avait un autre objectif, se sont marqués « à la culotte » pendant plus de 80 km.

Florence CAMPANA, victime de deux déferrages, ne pourra revenir sur La tête de course.

Le cavalier de Tavaco, Pascal PASQUALAGGI, résiste aux attaques conjointes des deux cavaliers sardes Marco SARDO et Mara FEOLA, pour enfin se détacher, il produit un effort conséquent et propulse sa grande anglo Mabelle Croixnoire sur le podium.

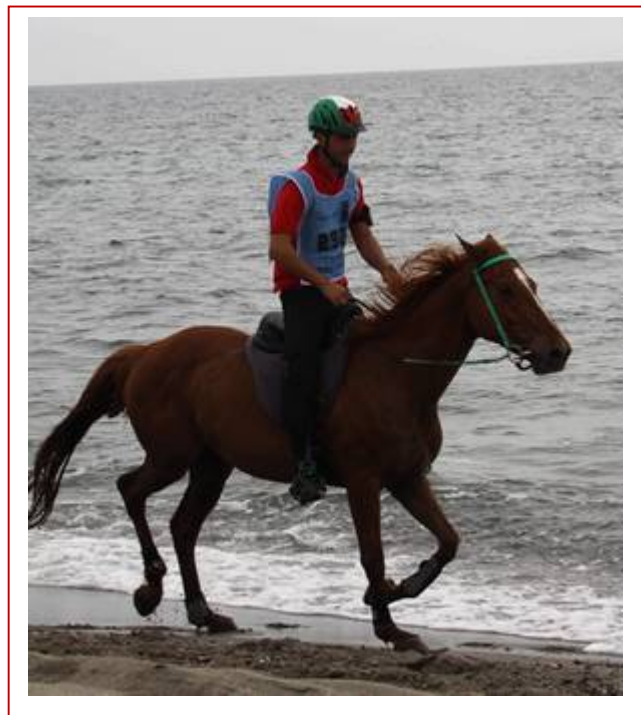


Pour son premier CEI*, la très jeune Mara FEOLA et Grigali s'adjugent la 2^{ème} place, Marco SARDO, cavalier professionnel des Emirats et Galugai, complètent ce podium.

Florence CAMPANA, classe en 4^{ème} position l'inaltérable Zéphir al Carniere, suivi du très jeune Adrien BENEDETTI (14 ans) sur Riminita de Bozouls (15ans).

Ce raid s'est clôturé par une belle remise des prix et d'un apéritif qui, une de fois de plus, a sacré la grande amitié Corso-Sarde.

José PIETRONI



1^{er} Pascal PASQUALAGGI / MABELLE CROIXNOIRE

2^{ème} MARA FEOLA / GRIGALI

3^{ème} MARCO SARDO / GALUGAI

4^{ème} FLORENCE CAMPANA / ZEPHIR AL CARNIERE

5^{ème} ADRIEN BENEDETTI / RIMINITA DE BOZOULS



■ figaretu

Endurance équestre en Costa Verde



Les plages de Costa Verde font partie du décor. (Photo J.P.)

Ce dimanche 8 mai se déroulera en Costa Verde la 4^e manche du championnat de Corse d'endurance équestre organisée par le CEER Corse avec le soutien de l'association I Chjassi Muntagnoli.

De nombreux couples cavaliers et chevaux sont attendus dès aujourd'hui sur le site central de Figaretu. Ils se mesureront sur des épreuves club, amateur et jeunes chevaux, sur des distances de 20, 40, 60 et 90 kilomètres. Une épreuve de 90 km de niveau international, unique en Corse cette saison, regroupera les meilleurs cavaliers corses

et des cavaliers venus de Sardaigne. Ce week-end est dédié à la mémoire de Jean-François Mattei disparu en janvier, membre actif du CEER et cavalier émérite. Une sculpture offerte par Gabriel Diana sera remise au vainqueur.

De nombreux lots récompenseront par ailleurs tous les qualifiés. Ce samedi, dès 16h, le public peut venir assister aux contrôles vétérinaires. Dimanche, le départ de la première épreuve sera donné à 8h. Un service de petite restauration sera assuré sur le site.

JACQUES PAOLI



Notre ami nous a quittés laissant un grand vide dans le monde de l'endurance.

Nous avons souhaité lui dédier cette journée et remettons le Trophée « Jean François MATTEI » à l'issue du concours.



Trophée Jean François MATTEI

Une reconnaissance de notre savoir-faire par le premier magazine européen d'équitation

Florac

Par Xavier Libbrecht

L'EPERON

EDITORIAL

Fondamentalement j'aime Florac. Comme d'ailleurs Montcuq et l'endurance équestre. Que tous les autres animateurs et organisateurs de cette formidable discipline, du Nord au Sud, de Compiègne à la regrettée Bonifacio, me comprennent bien : il ne s'agit pas ici d'échelle de valeur sauf à dire que ces classiques demeurent des références au-delà de l'Hexagone parce qu'elles ont vécu davantage qu'elles n'ont vieilli. Dans ce domaine, comme pour le bon vin, les années profitent au caractère.

« Vintage » donc, Florac qui organisait les championnats d'Europe Open, a tenu la feuille de route. Pas évident tant la discipline a évolué en trente ans et surtout ces dix dernières années, portée par l'engouement des pays du Golfe et, avec eux, pour eux, la tentation de la maquetter, de la standardiser pour mieux l'appréhender, se l'approprier. C'est tout le mérite de Jean-Paul Boudon et de son équipe que d'avoir enduré... résisté en s'adaptant suffisamment pour exister, mais sans céder sur l'essentiel, l'esprit... que l'on qualifiera de cévenol !

Moyennant quoi les Emirati sont venus, ont couru et ont vu ! Qu'ils pouvaient prendre le risque de se produire et s'imposer au-delà des sables familiers ou de la terre de bruyère, bref qu'ils étaient en mesure de se distinguer là où ils ne l'imaginaient pas, d'avalier les dénivelés, de respirer dans le brouillard, d'encaisser la pierraille ! A plus de 18 km/h de moyenne (18,481 km/h) Ali Khalfan Al Jaouri, le cavalier des Emirats Arabes Unis, venu d'Abu Dhabi, et son cheval KALIFA, Pur-sang arabe venu, lui, d'Uruguay, ont ouvert une nouvelle voie vers les sommets de l'endurance équestre, mais aussi d'autres perspectives à la discipline. La diversité des genres n'est-elle pas la clé de la richesse, en tout cas l'antidote à l'ennui ? Et c'est sans parler de deux vertus de la discipline qui sont moins annexes qu'il peut y paraître. L'endurance équestre est une occasion sans pareille de découvrir une région, ses charmes, son offre touristique et gastronomique. Elle s'inscrit donc naturellement dans la politique d'aménagement du territoire et de développement durable. En Lozère, cette politique a été reconnue et consacrée par l'UNESCO et classée à ce titre au patrimoine mondial. L'élevage du cheval d'endurance est en outre, en France et sur les Causses en particulier, terres de production spécifiques, une source de développement agricole et donc économique. Une production agro pastorale donc, remarquable et remarquable : 7 des 10 premiers classés de ce championnat d'Europe Open 2011 étaient nés et élevés en France.

Reste que la photo finish de ce fantastique millésime n'a pas été à la hauteur des efforts, des mérites, de ceux qui la permettent : les cavaliers. Ces éliminations une fois le poteau franchi, sur boîte-

rie, par des vétérinaires qui s'érigent pour la circonstance en juges, sont d'un autre âge. Elles ternissent aussi l'image finale. On passera sur le cumul des fonctions, la séparation des pouvoirs entre experts et juges, pour s'intéresser au fond du problème. Partons de deux postulats. Le premier, c'est que le cavalier estime son cheval. Qu'il a dressé, travaillé, préparé, entraîné sa monture avec constance, application et minutie ; qu'il la connaît et qu'il la respecte. Qu'il n'a aucune envie d'hypothéquer l'avenir au profit du présent ; bref qu'au fil des années et des kilomètres avalés, partagés avec sa monture, il est homme de cheval. Il l'aime !

Le deuxième attendu est que, pour le public, le premier arrivé est évidemment le vainqueur et que tout jugement humain au terme de 160 km d'épreuve parcourus le plus vite possible – car c'est bien de cela qu'il s'agit en endurance et de rien d'autre – devient pour le moins suspect, pour le pire injuste.

Ces 160 km d'épreuve partagés avec un grand E comme échange, comme estime (de soi), comme espoir nous apparaissent comme le gage de l'honnêteté de tout cavalier qui les endure avec sa monture. La volonté de la FEI au travers du règlement actuel est de prévenir tout abus, toute souffrance évitable au cheval. C'est essentiel et louable. Mais quel que soit le verdict du vétérinaire lors du dernier trotting, une fois la performance accomplie, boiterie ou pas, élimination ou non, le mal est fait. Ce jugement est donc stérile.

Ajoutons encore ceci. Quelle est donc la différence entre le cheval de course sur hippodrome, son jockey, son entraîneur et son propriétaire et ceux d'endurance en la circonstance ?

Partons du principe que si le dernier contrôle vétérinaire effectué avant l'arrivée est professionnel, tant sur le plan métabolique que sur le plan locomoteur, le jury et le cavalier qui repart pour le dernier tronçon ont la conscience tranquille. Ce dernier peut alors aborder la phase finale de l'épreuve comme tout compétiteur qui se respecte et respecte son cheval. Comme sur l'hippodrome, le cheval après la course revient au rond (contrôle métabolique), puis au contrôle anti dopage. On s'évite ainsi – au public également – le spectacle de présentations hasardeuses auxquelles on assiste de plus en plus souvent.

Cette précaution du trotting final valait alors que l'endurance était encore jeune et fragile. Ce championnat d'Europe de Florac, qui est a juste titre considéré comme le berceau de l'endurance, a montré que la discipline est désormais adulte. Il faut donc la considérer comme telle.



*** TOUT JUGEMENT HUMAIN AU TERME DE 160 KM D'ÉPREUVE PARCOURUS LE PLUS VITE POSSIBLE – CAR C'EST BIEN DE CELA QU'IL S'AGIT EN ENDURANCE ET DE RIEN D'AUTRE – DEVIENT POUR LE MOINS SUSPECT, POUR LE PIRE INJUSTE.

L'EPERON n°316 octobre 2011 3